

[Texte]

The Chairman: Mr. DesRoches.

Mr. DesRoches: I have no such assurance. It was an exact item, but it is again a matter of keeping a fairly difficult and technical technology in Canada. It was not a matter of having a superior weapon; it is a matter of having the weapon done in Canada where the technology could be available.

Mr. Towers: Do we have any guarantee that the companies are not subsidiaries of United States companies?

Mr. DesRoches: In this particular case it is CIL.

Mr. Hunt: The main contractor is Canadian Industries Limited. The second main contractor is Canadian Arsenals, which is a Canadian Government-owned facility. The other companies are all Canadian companies in the wood manufacturing, container business, and paper business, and they are all Canadian companies. None of them are particularly big, either; they are all rather small companies providing input into the over-all requirement.

Mr. Towers: How much competition is there between these companies?

Mr. Hunt: Between what companies?

Mr. Towers: The companies involved; you mentioned seven or eight. Is there any more than one company assembling or manufacturing a certain component?

Mr. Hunt: In this particular case the only company that had the capability to assemble was the Canadian Government-owned company, Canadian Arsenals. The only company in Canada with the expertise and the facilities to do the propellant was Canadian Industries Limited. For the other companies providing boxes and containers, chipboard and things of this nature, we went to competition and those contracts are negligible in the over-all context.

Mr. Towers: In other words then, you have to accept the figure that they give you. You have no bargaining power.

Mr. Hunt: We have the bargaining power of our act and the bargaining power of our cost analysts who go in and analyse their cost breakdowns and ensure that we are getting a fair price for the product; indeed we have a limitation on what profit they are allowed to have.

Mr. Towers: There seems to be such a vast discrepancy, Mr. Chairman, between 10 per cent and 60 per cent. I could go along with 30 per cent or something like that. Hopefully the two would come together. I recognize the fact that it does cost more for some reason or other, perhaps it is our taxation policy, to manufacture in Canada but this does seem to me to be a real discrepancy. What is the projected discrepancy that is going to continue; will you come back again next year perhaps? What do you expect the figure will be? What is your aim or your goal?

Mr. DesRoches: Mr. Chairman, again I think we have to compare our country's production at that particular point with that of a country that was heavily at war; I think that would explain a great deal of the difference at that time. The fact that the U.S. has gone up is an indication that their economies of scales have changed; the other factor is the set of costs. I think the margin is narrowing, as Mr. Hunt has pointed out.

[Interprétation]

Le président: Monsieur DesRoches.

M. DesRoches: Absolument pas. Le problème n'est pas de produire une arme supérieure, mais plutôt de maintenir chez nous une technologie assez difficile et avancée. Tout ce que nous voulons c'est nous assurer que nous aurons la technologie nécessaire pour produire cette arme.

M. Towers: Avez-vous des garanties que ces entreprises ne sont pas des filiales de sociétés américaines?

M. DesRoches: Dans le présent cas, il s'agit de CIL.

M. Hunt: La principale entreprise est *Canadian Industries Limited*. La seconde est une société du gouvernement, puisqu'il s'agit des Arsenaux canadiens. Les autres entreprises sont toutes des entreprises canadiennes qui s'occupent de fabrication de bois, de contenants, de papier et autres. Il ne s'agit pas là de grandes entreprises, mais plutôt de petites qui participent à la réalisation d'un projet global.

M. Towers: Y a-t-il concurrence entre ces entreprises?

M. Hunt: Entre lesquelles?

M. Towers: Les entreprises concernées; vous en avez mentionnées 7 ou 8. Y a-t-il plus d'une entreprise assemblant ou fabriquant un certain élément?

M. Hunt: Dans le cas présent, la seule entreprise qui ait été en mesure d'assembler les éléments était l'entreprise du gouvernement, les Arsenaux canadiens. En ce qui concerne le carburant, la seule disponible était *Canadian Industries Limited*. Pour les autres, elles nous donnent des boîtes, des contenants, des cartonnages et autres choses, et il y a une concurrence; cependant, ces contrats sont négligeables par rapport au reste.

M. Towers: Donc vous avez dû accepter les chiffres qu'elles vous ont proposés. Vous ne pourriez pas négocier.

M. Hunt: Nous avons pu négocier, ce qui est prévu par la loi, grâce à des analyses de coûts, par lesquelles nous nous sommes assurés que nous obtenions des prix justes; de plus, nous avons pu imposer certaines limites quant aux profits que ces entreprises auront le droit de réaliser.

M. Towers: Il me semble qu'il y a une grande différence, monsieur le président, entre 10 et 60 p. 100. Je pourrais peut-être accepter 30 p. 100, et j'espère que l'on arrivera à quelque chose comme cela. Évidemment, je comprends que certaines choses coûtent plus cher chez nous, pour diverses raisons, peut-être de fait de notre politique fiscale, mais la différence, dans le cas qui nous concerne, me paraît vraiment trop importante. Avez-vous l'intention de la réduire à l'avenir? Pensez-vous que ce chiffre sera plus faible l'an prochain? Quel est votre objectif à cet égard?

M. DesRoches: Monsieur le président, je pense qu'il faut comparer la production de notre pays, au moment considéré, avec celle d'un pays profondément engagé dans une guerre; il me semble que ceci explique une bonne partie de la différence constatée. Le fait que le prix américain ait monté prouve que les économies de taille ne sont plus aussi importantes; il me semble donc que la différence est en train de se réduire, comme M. Hunt l'a fait remarquer.